

## BILAN FORUM SOCIAL MONDIAL 2007

Antonio SILVEIRA



### Une délégation nationale :

La délégation du Secours Catholique était composée d'une soixantaine de personnes :

- de salariés et de bénévoles du siège, des départements actions internationales et plaidoyer
- de salariés et de bénévoles de délégation : Nice, Paris, Angers, Saint-Etienne
- de personnes « proches » du Secours Catholique
- de délégations étrangères : Caritas Brésil, Afrique du Sud etc.
- du Président National : Jean Pierre Richer

### La préparation :

Plusieurs journées de préparation ont eu lieu à Paris avec l'ensemble de la délégation du Secours Catholique et de membres d'ATD ¼ Monde, ainsi qu'une journée avec des membres du CRID.

Ce travail d'élaboration a été riche, il nous a permis d'une part de nous connaître et de réfléchir à la mise en place d'un « séminaire participatif ».

Notre défi était de montrer qu'il était tout à fait possible de parler de chose « sérieuse » tout en favorisant la participation des personnes.

Nous avons dans notre séminaire développer trois niveaux :

- 1- « **TOI** » (*j'écoute ce que tu as à m'apporter*): deux expériences de terrain présentées chacune en 20 minutes
- 2- « **MOI** » (*je m'exprime personnellement*): atelier d'expression avec un outil culturel original et concret
- 3- « **NOUS** » (*ensemble, nous échangeons*): mise en commun et évaluation de ce qui a été échangé.

L'équipe de Saint Etienne, composée de Jean Chabannes, accompagné d'Eugène Garde (du réseaux des citoyens de Saint-Etienne et venue par ses propres moyens) et de moi-même.

Nous avons présenté une expérience autour de l'accès aux droits intitulée : « portail d'accès aux droits sociaux ». <http://www.droits-sociaux.fr> , puis animé une expérience de "théâtre des langues".

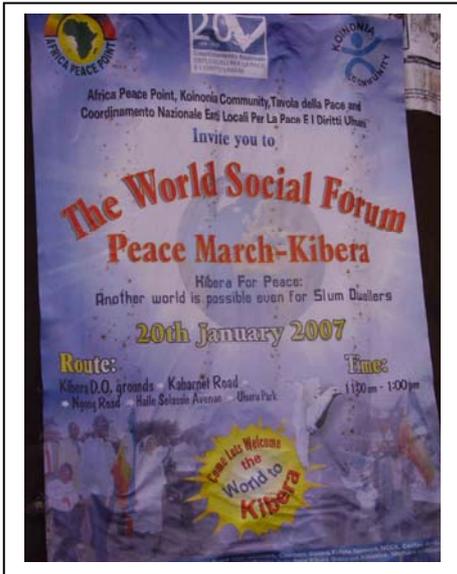
Pour l'ensemble des apports, l'ensemble de la délégation du Secours Catholique a reçu des échos encourageants: il semble que nous tenons une bonne méthode.

Pour présenter notre démarche nous avons réalisé :

- 1- une fiche didactique présentant le « théâtre des langues », démarche que nous avons « inventé » avec Jean Chabannes
- 2- Une présentation sous format power point de la démarche du portail, que nous avons traduite en anglais et en espagnol.

### L'organisation et séjour sur place





Ayant l'expérience de ce type d'organisation, je tiens à remercier l'ensemble des salariés et bénévoles qui ont participé à l'organisation, que ce soit la logistique, la traduction...

Cela nous a déchargé de certains « soucis » qui nous aurait empêchés de nous impliquer dans la préparation. Toutefois, pour certains collègues, cela aura été plus difficile (perte de la valise...).

### L'accompagnement de délégation étrangère

Je l'avoue, je ne m'étais pas dénoncé quand Yaoumi avait demandé si certains pouvaient faire des traductions, car je sais l'investissement que cela peut demander et en plus je ne suis pas très doué en langue (même dans ma langue maternelle qui est le portugais).

Dans un premier temps on m'a demandé de faire la traduction pour les délégués de Caritas Brésil, interprétation que j'ai fait avec plaisir. Puis comme d'un commun accord avec Louvia et José nous sommes restés ensemble pratiquement pendant tout le FSM. Au-delà de la traduction nous avons pu privilégier des moments d'échanges, de partages et de mobilisation mutuelle.



Puis on m'a demandé de faire la traduction d'un témoin brésilien lors du séminaire organisé par CARITAS EUROPE, séminaire que j'ai trouvé très intéressant, même si pour moi la traduction avait été un peu plus difficile à faire.

La traduction demande une concentration importante, du coup, par moment j'ai eu l'impression de ne plus me souvenir exactement ce qui avait été dit dans l'atelier...

J'ai été étonné du peu de liens entre délégations du Secours Catholique / Caritas France et certains de nos homologues étrangers... J'ai eu de la chance de pouvoir participer à des séminaires où ils étaient présents, par contre pour d'autres collègues ils n'ont pas eu l'occasion de les rencontrer sauf, le mercredi soir à notre hôtel.



### L'immersion

Il a été intéressant de pouvoir rencontrer des habitants et connaître des projets dont certains cofinancés par le Secours Catholique.

Je reprendrai les propos de Jean Chabannes sur les visites :

*« Nous avons visité un centre d'insertion des garçons de la rue, construit, financé et entretenu grâce à des fonds privés étrangers (Caritas Italia) avec la participation de jeunes volontaires. Le projet est très bien conçu. Les animateurs et travailleurs sociaux entreprennent d'abord une démarche d'approche discrète et progressive qui dure six mois, auprès des jeunes là où ils vivent, dormant parfois avec eux dans la rue, et tentant de faire connaissance, de comprendre la situation personnelle et familiale de chacun. Au bout de six mois, si la tentative de raccordement d'un jeune à sa famille naturelle n'aboutit pas ou est sans signification, ils proposent une prise en charge dans le centre où ils pourront trouver le gîte et le couvert, fréquenter l'école voisine, bénéficier d'activités sportives, manuelles et autres, tout en participant aux travaux ménagers et à la vie communautaire. C'est le début d'un accompagnement personnel qui pourra durer plusieurs années. Certains sont revenus plus tard comme animateurs.*





*Les enfants étant à l'école, nous n'avons pu échanger qu'avec les responsables. L'établissement n'est pas mixte, l'équivalent existe pour les filles.*

*Ce que j'ai trouvé particulièrement intéressant, c'est l'atelier pour les réfugiés: une partie de l'espace développé autour d'une grande cour pour les ateliers manuels (menuiserie notamment) est proposé à des réfugiés d'Afrique centrale (Rwanda) pour sculpter des objets qui sont ensuite vendus dans le magasin solidaire du centre, ce qui leur permet de se constituer un pécule pour faire face à leurs besoins en tant que réfugiés, voire éventuellement s'installer à leur compte.*

*La seconde découverte de la journée fut la visite de deux réalisations au coeur du plus grand bidonville d'Afrique (ce que là-bas on appelle un slum) Dans un immense terrain vague s'étendant sur des kilomètres carrés, non loin du centre de Nairobi, survit une population d'un million d'habitant. Le quart de la population totale de la ville, qui ne cesse de croître d'année en année. »*



En 1999, alors secrétaire internationale à la JOC, lors du Conseil Mondial de la CIJOC (Coordination Internationale des Jeunes Ouvrières Chrétiennes), qui avait lieu à Nairobi, j'avais eu l'occasion d'aller dans ce bidonville, qui n'a pas changé depuis cette date.

### Les cérémonies d'inauguration et de clôture

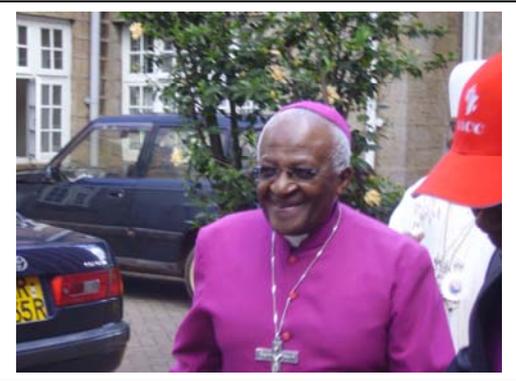
Le Samedi 20 janvier, nous avons assisté dans la matinée à une cérémonie œcuménique. De nombreux représentants religieux étaient présents dont Desmond Tutu qui nous disait :

"Dieu pleure", a-t-il dit au cours du rassemblement œcuménique à la basilique catholique de la Sainte-Famille, à Nairobi, lorsqu'il voit les choses horribles qui se passent dans le monde d'aujourd'hui. "Dieu pleure, et dit : 'Qui viendra m'aider pour que nous puissions avoir un monde différent, un monde où les riches sauront que, s'ils ont beaucoup reçu, c'est afin de pouvoir partager et aider les autres?'" La création, qui était très bonne, s'est "transformée en cauchemar". Il a également précisé « européen soyez plus modeste ».

Cette manifestation était placée sous la présidence, aux côtés de l'archevêque Tutu, de Sa Sainteté Abuna Paulos, patriarche de l'Eglise orthodoxe Tewahedo d'Ethiopie, et de l'archevêque Zacheus Okoth, président de la région est de Caritas Afrique. Wangari Maathai, Prix Nobel de la Paix kenyan, participait également à cette cérémonie du 20 janvier.

Desmond Tutu a insisté sur le fait que "la loi fondamentale de notre existence", c'est d'être "liés les uns aux autres". Par conséquent, "le seul moyen d'arriver à quelque chose, c'est d'être ensemble, tous". Ce n'est qu'ensemble que nous serons libres, en sécurité, tranquilles. A son avis, c'est également valable en politique. "Même la superpuissance unique ne saurait être entièrement autosuffisante; elle a besoin des autres pays."

Alors que le FSM se déroule pour la première fois en Afrique, Desmond Tutu a exhorté les Africains à être fiers de cet héritage. "Pour Dieu, nous ne sommes pas des enfants de seconde classe", a-t-il dit en rappelant que c'était un Africain qui avait aidé Jésus à porter sa croix et que les premiers docteurs de l'Eglise avaient été des





Africains. Les victoires sur l'esclavage, le colonialisme et l'apartheid figurent parmi les choses à mettre au crédit de l'Afrique, a-t-il signalé.

Après les prières, conduites par l'archevêque Okoth, et la bénédiction, donnée par le patriarche Paulos, les participants se sont rendus en procession à la cathédrale anglicane de Tous les Saints, où s'est déroulée la seconde partie de la cérémonie, avant d'aller assister à l'ouverture officielle du FSM, à Uhuru Park, à Nairobi.

Ensuite dans une longue marche toutes les délégations se sont rendues à la Cathédrale Anglicane, puis elle nous a conduit vers Uhuru park (parc de la Liberté) en plein centre ville de Nairobi.



Ouverture assez festive avec des chanteurs, de différent pays. Cela a été un grand moment de fête, de danse de toute les couleurs, banderoles, slogan, les brésiliens avec qui j'étais portaient fièrement leur drapeau, permettant ainsi des lieux de ralliement avec les autres brésiliens présent dans le parc.

### Le Forum par lui-même

Pendant 5 jours, tous les matins un bus nous emmenait sur le lieu du Forum, et pour les plus courageux (dont je ne faisais pas partis) à pieds jusqu'au stade. Expérience que j'ai faite une fois, mais du stade à notre hôtel parce que j'avais oublié les panneaux pour présenter le portail d'accès aux droits...

A notre arrivée, sur le lieu du stade, nous n'avions que le programme de la première journée, puis assez rapidement nous avons pu avoir le journal complet. Un gros document qui présentant pas moins de 1000 ateliers et séminaires.



Le stade pouvait contenir environ 50 ateliers par séances (4 séances par jour),

Ce qui m'a le plus frappé au FSM, se n'est pas tant les séminaires ou ateliers, mais davantage tout ce qui se passe autour : les rencontres improvisées, les couleurs, les groupes de musiques, de danses, des scénettes improvisées. Des groupes d'enfants, de jeunes, qui chacun à leur manière décrivent leurs vie, leurs espoirs, leurs « luttes ».



Régulièrement on voyait autour du stade, personnes qui s'organisaient pour faire le tour du stade dans une marche. Ces groupes venaient « dénoncer » tel ou tel situation. Avec des compagnons d'un jour et les amis de la délégation du Brésil nous avons participé à l'une d'entre-elle. Ce fût pour moi un moment fort.

Je ne m'arrêterai pas trop sur les difficultés : appareil de traduction qui ne fonctionnait pas toujours, interprète qui n'arrive pas, lumière coupé après 18h00 dans certains ateliers, donc obligé de continuer dans le noir etc.... Mais quelques part je crois que c'est ça aussi les forums, cette part d'inconnue et notre capacité à nous adapter.

J'ai été un peu étonné par le contenu de certains ateliers, en me demandant si les organisateurs de celui-ci n'auraient pas fait mieux de le faire dans leur pays, car il y avait uniquement des personnes du pays, sans ouverture à des questions beaucoup plus internationales. Mais bon, pourquoi pas, si c'est une façon de profiter d'être tous dans un même lieu pour organiser une rencontre...



Nous avons appris sur place qu'il y avait eu peu de communication sur le Forum à Nairobi. De ce fait peu de Kényan n'était au courant qu'un Forum Social Mondial avait lieu dans leur pays.

Au départ le forum devait avoir lieu dans le centre de ville de Nairobi, ce qui aurait certainement permis de toucher plus de personnes du pays. Le gouvernement a néanmoins décidé de le mettre en périphérie, assez loin du centre... et dans un espace clos.

On s'est également demandé si en amont il y avait eu une préparation locale par les organisations locales, ce qui aurait peut-être permis une « meilleure » implication des Kényans.

### Le séminaire des Caritas d'Amérique Latine et Caraïbes

A Nairobi, à la demande du siège, on m'a demandé d'intervenir dans un séminaire organisé par les CARITAS d'Amérique Latine et Caraïbe. Je n'étais pas « très chaud » au départ, mais bon je me suis lancé et en plus s'était le 22 janvier, le jour de mon anniversaire...

Le thème : « L'Eglise, le renforcement et la participation citoyenne et l'incidence politique : un autre monde est possible. »

J'ai du préparer la veille, prenant du temps sur certains ateliers, ainsi qu'une partie de la veillée.

Mon intervention dura environ 15 minutes et elle s'articula autour des 4 points ci-dessous :

- 1- pourquoi le renforcement, la participation citoyenne et l'incidence politique sont importants ? Comment ces concepts peuvent se mettre en relation ?
- 2- Quels sont les impacts d'une telle démarche
- 3- Quels liens avec l'enseignement social de l'Eglise
- 4- Quelles perspectives pouvons-nous en dégager pour Caritas Internationalis

La rencontre a été introduite par un évêque Président de Caritas Amérique Latine et Caraïbe.

Ensuite, se sont succédés divers intervenants dont :

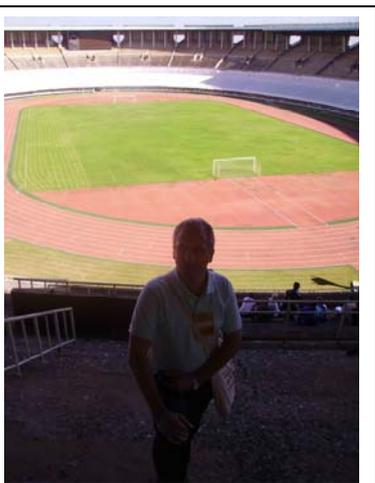
- Yury Munsayac de Caritas Asia,
- Père. José Antonio Sandova : secrétaire de Caritas Amérique Latine Caraïbe,
- Un prêtre espagnol et moi-même.

La grande majorité des participants étaient des latinos américains, mais aussi des personnes d'autres continents étaient présents. Jean-Pierre Richer, le président du Secours Catholique a également assisté à cet atelier.

J'ai regretté de ne pas avoir pris avec moi des documents dans différentes langues, pour présenter le « portail d'accès aux droits sociaux ». C'est un point d'attention à avoir pour l'avenir.

Des participants m'ont demandé de leur faire parvenir le texte, actuellement un groupe des « ateliers de l'alpha » de l'équipe locale du Secours Catholique du 17 rue de la paix à Saint Etienne est entrain de traduire le texte vers l'espagnol.

Voici le texte de mon intervention :



*Buenos Dias, Bom Dia, Bonjour*

*Etre citoyens, c'est être engagé dans la Cité, c'est prendre part au bien commun pour toute les populations. Ce bien commun, ne peut se réaliser sans la prise en compte de TOUS les acteurs et plus particulièrement des exclus, des pauvres.*

*Comment préparer l'avenir ? Comment faire en sorte que la société civil organisée puisse s'approprier plus encore les mécanismes de participation et intervenir de façon chaque fois plus efficace dans l'espace public.<sup>1</sup>*

### **1. Comment intervenir dans l'espace public ?**

#### **a) Construire une stratégie d'articulation avec d'autres groupes**

*Par articulation j'entends favoriser des rapprochements, des intérêts et de construction d'un objectif et d'une stratégie commune entre différents acteurs d'un même territoire.*

*Pour cela les acteurs doivent développer divers savoirs faire, de négociation et d'échanger des soutiens.*

*Ensuite, appuyer ses marges de manoeuvre en évaluant les possibilités effectives de réalisations en utilisant différents outils.*

*Il me semble important également l'identification des partenaires potentiels, avec qui on peut avoir des points communs et avec qui on pourra intervenir dans l'action.*

#### **b) Négocier avec les pouvoirs publics**

*Le processus de participation est basé sur une relation permanente des pouvoirs publics et des secteurs organisés de la société civile.*

*Cette relation n'existe pas sans un processus d'adaptation réciproque. C'est-à-dire passer d'une culture de revendication et d'affrontement pour développer une culture du dialogue, de la négociation et de la concertation.*

#### **c) Du côté des pouvoirs publics**

*Les acteurs publics développent eux aussi des savoirs faire pour assurer les relations avec les populations. Elles peuvent être de deux ordres :*

- *Les pratiques quotidiennes de dialogue et de négociations*
- *Les situations qui seraient de crise*

*Mais également*

*→ Rapprocher les structures administratives des populations*

*→ Associer les techniciens, mais aussi privilégier la formation des techniciens au développement local « participatif » et non « aménagiste »*

*→ Valoriser le principe de construction collective*

*→ Associer les populations et en particulier les pauvres à toutes les étapes de l'exécution d'un projet, d'une dynamique locale.*

### **2. Une expérience sur la délégation de la Loire : Le portail d'Accès aux droits sociaux**

**<http://www.droits-sociaux.fr>**

<sup>1</sup> Cf étude ciedel <http://www.ciedel.org> : « Stratégie de la société civile pour investir l'espace public » Capitalisation des pratiques de participation au budget participatif de Porto Alegre. Etude à laquelle j'ai participé au tout début.

Sur la ville de Saint Etienne, différents acteurs se sont réunis autour de quelques constats :

- le premier : une société de plus en plus complexe et de moins en moins fraternelle, qui est organisée le plus souvent **par et pour** les bénéficiaires de la croissance économique, qui laisse au bord du chemin de plus en plus de pauvres et d'exclus. En France, mais également à travers le monde.

- L'individualisme, qui règne en maître et des services publics qui se transforment en distributeur automatiques. Tandis que des personnes et des familles se trouvent isolées et impuissantes face aux difficultés de la vie quotidienne. Des travailleurs sociaux souffrent de voir leur métier perdre son sens de contact et d'accompagnement humain.

- Il faut construire des ponts pour rétablir la solidarité et élaborer ensemble les solutions pour chacun, et permettant à chaque personne d'être responsable de sa vie et de la résolution des problèmes qui le concernent et organiser la rencontre de tous les acteurs : habitants, militants, professionnels, services publics, organisations non gouvernementales, pour **réfléchir ensemble** au « comment faire ».

Il a été mis en place un projet autour de l'accès aux droits pour tous, en utilisant un outil l'Internet. Il a été créé un portail, au sens de l'Internet, mais également au sens d'une porte qui s'ouvre sur l'avenir.

Ce portail d'accès aux droits sociaux est un moyen concret aux mains des citoyens pour l'usage de leur responsabilité et de leur pouvoir populaire.

→ C'est un trait d'union, entre les populations et les travailleurs sociaux, les militants associatifs

→ C'est un outil pour transformer des problèmes individuels en recherche collective de solutions valables pour tous

→ En mettant à la portée de tous, les techniques actuelles de communication

→ Pour que chacun devienne acteur de son propre développement

→ Un espace de formation pour l'apprentissage de l'action collective

→ En organisant de la solidarité collective autour de problèmes individuels

Cette participation citoyenne passe par :

1- recueillir les témoignages, les questions, les réactions des exclus, des pauvres

2- accompagner les personnes, en les aidant à rédiger questions et témoignages, en cherchant avec elle des situations

3- élaborer collectivement en approfondissement les témoignages, rechercher les éléments de réponses, rédiger des réponses, rendre lisible des textes parfois trop techniques et incompréhensibles pour beaucoup.

4- Devenir ensemble compétents, en constituant des équipes spécialisées (surendettement, logement etc.)

### **3. En terme d'impacts**

En terme d'impacts on peut signaler que tout d'abord :

- des habitants trouvent là un moyen pour parler de l'accès à **leurs droits**,

- des personnes de toutes origines, quelles soient culturelles, religieuses etc. de se retrouvent ensemble,
- cela permet de porter collectivement des transformations sociales auprès des élus locaux, des services déconcentrés de l'état, mais aussi auprès des structures organisées locales (associations etc.)
- de mobiliser des groupes divers du Secours Catholique CARITAS France, mais aussi des structures non confessionnelles, des organisations de quartiers etc.
- on rend acteur de leur propre développement des personnes issues des quartiers, partie prenante de la gestion de l'association qui a été créé pour gérer le projet « portail d'accès aux droits sociaux »

#### **4. Liens entre la doctrine sociale de l'Eglise**

*Chrétien, nous sommes individuellement et collectivement engagés pour la construction d'un monde nouveau. Se monde est déjà là !*

*5 piliers nous guident et doivent aiguiller notre action*

*1- L'infinie dignité de la personne humaine, les hommes valent plus que tout l'or du monde*

*2- La destination universelle des biens de la terre, dont une grande partie de notre monde n'a pas accès de nos jours*

*3- L'option préférentielle pour les pauvres*

*4- Le devoir de justice et de transformation sociale*

*5- La solidarité Internationale que j'appellerai de Solidarité Universelle*

*Membres de Caritas Internationalis, nous devons être cette lanterne, ce veilleur qui éclaire la route. Je dirai que nous devons éveiller la **confiance** et les **capacités** de TOUS. Chacun à en lui son « propre développement », chacun est expert dans un domaine, celui qu'il connaît bien SA VIE.*

*Nous devons favoriser **l'entre-eux, par eux, pour eux** des pauvres, des exclus pour qu'ils participent à la construction d'un monde meilleur et au travers de leurs actions, de leurs participations à cette construction qu'ils deviennent des hommes et des femmes debout, dignes. Cette notion décrit essentiellement à mes yeux la volonté de faire participer des hommes et des femmes à leur propre développement. Des choses que l'on croyait impossible, le deviennent quand on est ensemble : ensemble on est une force.*

*Cela passe par ailleurs par la confiance donnée, par la mise en responsabilité, par la formation, par l'expérimentation et l'apprentissage, par l'implication des individus qui va au-delà d'un accompagnement des personnes, mais qui les met au cœur de la démarche.*

#### **5. Quelles interpellations pour CARITAS INTERNATIONALIS**

*Personnellement, il me semble que Caritas de tous les pays, nous avons besoin davantage de relations entre nos délégations, nos diocèses et des Caritas locales d'autres pays, pour partager, échanger nos méthodes, nos manières de faire, nos outils, nos doutes, nos espérances.*

*Mais également pour comprendre, comment l'autre observe les situations, les analyses et met en œuvre des réponses à ces situations.*



- Il me semble important de privilégier des échanges d'habitants à habitants, en s'inscrivant pourquoi pas dans des dynamiques plus larges que celles que nous mettons en œuvre, en nous rapprochant d'autres acteurs, par exemple ce qu'on appelle en France la Coopération Décentralisée qui sont des relations de collectivités locales françaises à collectivités locales étrangères, où les acteurs du territoire en questions peuvent apporter leur savoir faire.

- De privilégier des actions d'éducation au développement et à la **citoyenneté** internationale avec des **enfants**, des **jeunes**, des **adultes**, chacun est un acteur à part entière qui a quelque chose à dire et à apporter. De favoriser des échanges entre personnes autour de problématiques qui pourraient être commune à l'un comme à l'autre.

- De privilégier des relations, des échanges ou des partenaires divers sont associés, mais qui se retrouvent sur des terrains communs. En proposant un volet international dans des actions locales, pour créer l'échange, la réflexion commune.

Pour conclure :

Un autre monde est possible telle est la bannière des Forums Sociaux Mondiaux, je dirai que ce monde il est déjà là, qu'il est à l'œuvre dans nos différentes CARITAS ;

Je vous invite à participer à un séminaire, organisé par Caritas France, le 23 janvier avec pour thème :

***La mobilisation de la société civile pour que tous participent au dialogue politique  
Salle 13 in upper***

Merci de votre attention, tous unie nous serons plus fort.

**Le séminaire**

« Participation citoyenne et pauvretés : quelles mobilisation de la société civile pour que tous participent au dialogue politique » comme je le soulignais au tout début du document le séminaire a été l'occasion de préparer avec différentes délégations du territoire. Il aurait été intéressant dans le cadre de notre travail d'avoir davantage une « unité » dans ce que nous avons pu porter. Nous avons partagé des expériences françaises, mais sans dire concrètement le lien avec le thème du séminaire, voir les liens entre ces différentes expériences.

De plus, il aurait été intéressant de connaître davantage les expériences de nos partenaires, et c'est que sur place que nous avons pu échanger sur le contenu du séminaire, je pense en particulier à l'expérience de l'Honduras, qui était davantage un exposé, qu'une présentation « participative ». Il me semble que nous avons à faire un effort la dessus.

Il me semble que pour l'avenir nous devons travailler davantage en amont pour mobiliser nos réseaux locaux (délégation, partenaires locaux)

J'ai regretté de n'avoir pas pensé à apporter une version papier de notre expérience qui aurait pu être « distribué » aux différentes personnes que nous avons rencontrées. On fera mieux une prochaine fois.





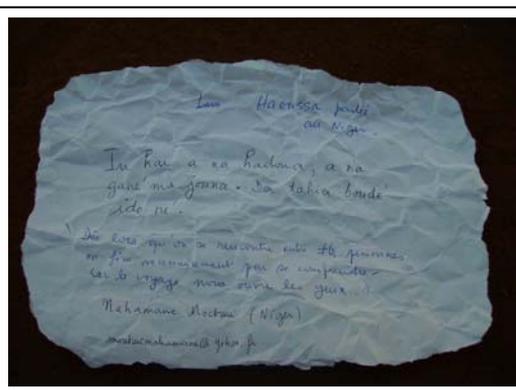
Merci à la délégation de Paris qui dans ses grandes malles avait prévu du matériel, nous avons pu ainsi l'utiliser. J'avais cru comprendre que le matériel était fourni par le siège et j'avoue que j'étais arrivé « les mains dans les poches ».

Grâce à tous leurs matériels nous avons ainsi pu réaliser nos différents panneaux, car nous avons dû repenser à toute notre animation du fait des changements d'horaires. Nous sommes passés de 6 heures à 2h30 de séminaires, dans un espace plus petit que prévu. Chacun a mis la main à la pâte, où du moins le pinceau dans le pot de peinture pour réaliser les bogolans.

L'équipe a su gérer collectivement les changements, eh oui là aussi ! Nous avons su rebondir pour proposer une animation plus dépouillée, mais certainement plus efficace.

Domage que du fait des changements, nous n'avons pas eu à l'avance les tracts de présentation du séminaire, nous aurions pu ainsi les diffuser beaucoup plus tôt.

Je ne sais plus combien de personnes au total, peut-être une centaine.... Et dans notre atelier une vingtaine.



Ce séminaire a été un moment fort pour nous, mais aussi pour les participants : « c'est la première fois que j'ai pu dire quelque chose », « c'est le premier atelier que je vois de ce type là, où les personnes sont actrices »...de nombreuses personnes ont été très intéressées par la démarche par les différents modes d'expressions que nous avons utilisés.

Je crois que nous devrions réaliser un document didactique qui reprend l'ensemble de la démarche. Cet outil pouvant être utile pour d'autres rencontres, voir des délégations qui voudraient faire une animation. Chacun a pu s'exprimer au travers d'un talent, pour moi il a été un moment fort d'universalité, un moment où les langues ne posaient plus de questions.



## DES PERSPECTIVES

### **Pour le Secours Catholique : quelques points....**

➤ Il me semble important de démocratiser la participation locale du Secours Catholique dans les Forums Sociaux locaux. Peut-être en gardant une délégation nationale, mais en proposant aux délégations d'organiser conjointement avec des partenaires locaux, leur implication et leur participation (séjour, organisation d'atelier). Ceci nous permettrait de présenter des démarches locales, l'implication des personnes dans ces actions.

➤ Une ouverture plus importante sur l'extérieur. Je suis parfois un peu étonné de voir que dans certaines actions, on ne cherche pas à travailler avec d'autres acteurs sur des territoires donnés. Des expériences existent de travail entre Secours Catholiques, élus, travailleurs sociaux, habitants, personnes exclues. Il me semble que dans les FSM, voir les FSL nous devons montrer ces expériences.

➤ Nous étions peu présent à l'atelier sur les Forums Sociaux Locaux. Il me semble intéressant de continuer à travailler sur ces questions, et pourquoi pas être à l'initiative de réseaux locaux, régionaux, nationaux des acteurs engagés dans les forums.



➤ Il me semble important que le Secours Catholique travaille davantage avec les réseaux existants dans les domaines de la Solidarité Internationale et de la Coopération Décentralisée. En particulier les réseaux régionaux d'appui aux acteurs.

➤ Dans notre pédagogie, nos actions, nous devons favoriser **l'entre-eux, par eux, pour eux** des pauvres, des exclus pour qu'ils participent à la construction d'un monde meilleur et au travers de leurs actions, de leur participation à cette construction qu'ils deviennent des hommes et des femmes debout, digne. Le séminaire que nous avons fait, me confirme que nous devons aller dans ce sens. Mais en même temps cela est un changement radical à avoir dans nos manières d'être avec, « d'accompagner » que je remplacerais bien par « responsabiliser » etc.

➤ Je crois que nous devrions réaliser un document didactique qui reprendra l'ensemble de la démarche du séminaire que nous avons organisé. Cet outil pouvant être utile pour d'autres rencontres, voir des délégations qui voudraient faire une animation.

➤ Nous devons davantage à mon sens préparer en amont, entre délégations françaises, mais également connaître davantage les projets de nos partenaires locaux. Pour moi en tout cas, mais je pense n'être pas le seul, on ne connaissait pas très bien les projets des partenaires qui intervenaient avec nous dans le séminaire. De plus intervenant dans le même atelier, sur des problématiques proches, il aurait été intéressant peut-être de voir les suites possibles, les échanges que nous pouvons développer par la suite.

➤ J'ai l'impression que nous y sommes y allés plus pour « donner » que pour « recevoir ». C'est le cas en tout cas de la présentation du portail d'accès aux droits sociaux, nous n'avons pas eu l'occasion, où nous ne l'avons pas prise, de « rechercher » des projets similaires et voir les partenariats possibles que nous pouvions développer.

➤ J'ai regretté également de n'avoir pas pris le temps d'être davantage en lien avec le CRID et des ateliers organisés par des partenaires comme ceux proposés par le CCFD. Je ne sais pas à quoi c'est dû. Peut-être un manque d'information, un éloignement du CRID ?

#### **Pour la délégation de Saint Etienne**

On pourrait reprendre ce que je dis pour le niveau national et pour les FSL. Mais plus particulièrement on peut rajouter :

➤ Il serait intéressant de mobiliser des groupes locaux, des équipes locales dans la participation à des FSM. Cela demanderait une prise en charge financière de la délégation, mais également à une participation financière des groupes eux-mêmes.

➤ Nous avons pris quelques contacts pour le portail d'accès aux droits sociaux. Nous devons maintenant les relancer.

#### **Pour le Forum Social Local de Saint Etienne et liens avec les FSM**

➤ Il me semble que la dynamique des forums sociaux doit davantage être « montante » et non « descendante ». Il me semblerait intéressant que soit creusé le fait que des forums mondiaux peuvent exister dans la mesure où localement des acteurs s'organisent. Que des thématiques, problématiques vécues localement puissent être reprises dans un cadre plus global... on ne le voit pas toujours très bien les liens du local à l'international.



- Sur Saint Etienne, nous devons également réfléchir au visage que nous devons donner au FSL. En effet, il me semble que celui-ci doit davantage être festif, présenter des expériences très locales, des actions menées par des groupes d'enfants, de jeunes, d'adultes. Privilégier une diversité d'organisations engagées dans différentes champs : l'action internationale, les quartiers, etc. Privilégier une diversité de mode d'expression des différents groupes. Un grand espace populaire, où chacun et en particulier les exclus puissent s'exprimer sur leurs situations de vie, leurs aspirations, leurs projets de vie et les solutions mises en œuvre par les personnes pour y répondre.
- Il me semble que le FSM doit davantage être une « caisse de résonance » des FSL locaux. Nous devons à mon sens travaillé dans ce sens.